

SOTADÈS et le palindrome

Selon Wiki (s.vv. Sotadès et palindrome), le palindrome aurait été inventé par Sotadès (sans qu'**aucune source ne soit citée**).

Une recherche dans le TLG avec les mots Σωταδ § καρκιν et Σωταδ § παλινδρομ jusqu'à 10 lignes d'écart ne donne **aucun résultat**.

Rien non plus dans la Pauly-Wissowa s.vv. Sotades et Palindrom.

Dans sa (*Petite*) *histoire des palindromes* (in: Littératures 7, printemps 1983. Georges Perec. pp. 125-139 <https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1983_num_7_1_1242>), Phil. Dubois répète que Sotadès passe pour l'inventeur du palindrome (sans citer de source) ; il est toutefois l'inventeur du vers sotadéen, « vers dont la **lecture mot à mot** (mais non pas lettre à lettre) fonctionne aussi bien **à rebours** que dans le sens habituel, **tout en respectant chaque fois la métrique** (cf. Quintilien, *Inst. orat.* IX, 4, 90) ».

Il se trouve donc que **le seul texte antique** reliant Sotadès et le palindrome, serait Quint. *Inst.or.* 9.4.90 :

« *En effet, les pieds dépendent pour la plupart de l'enchaînement ou de la séparation des mots ; d'où il arrive qu'avec les mêmes mots on obtient plusieurs sortes de vers. Je me souviens, à ce sujet, qu'un poète assez distingué fit un jour ce vers en badinant : Astra tenet coelum, mare classes, area messem.*

Si vous le retournez, vous aurez un sotadéen, lequel, à son tour, devient un trimètre dans le vers suivant retourné : Caput exe|rruit mobile pinus repetita. »

L'interprétation de ce texte par Ph. Dubois repose sur un contresens : respect de la métrique. Cela voudrait dire que

— ∪ ∪ | — — | —, ∪ ∪ | — —, | — ∪ ∪ | — x

a) Astra tenet coelum, mare classes, area messem pourrait être lu

— — ∪ ∪, — — ∪ ∪, — — ∪ ∪ — ∪

b) Mess(em) area, classes mare, coelum tenet astra

avec la même métrique que a), càd. hexamètre dactylique parfait. Or il n'en est rien.

MAIS la forme métrique ainsi obtenue est connue : il s'agit d'un **tétramètre ionique majeur dicatalectique** ou **sotadéen**, invention de Sotadès (v. Dain, *Traité de métrique grecque*, Paris 1965, §117).

Ce poète est connu pour avoir réécrit l'*Iliade* en utilisant ce procédé. On n'en conserve qu'un seul exemple :

(Hom. <i>Il.</i> 22.133)	σειών Πηλιάδα μελίην κατὰ δεξιὸν ὄμιον
(Sotad. fr. 4)	Σείων μελί ην Πηλιά δα δεξιὸν κατ' ὄμιον

Il ne s'agit donc pas du tout de palindrome de lettres,

ni même de palindrome de mots strict comme dans l'exemple de Quintilien,

ni de palindrome musical ou rythmique,

mais d'un brassage de mots à l'intérieur d'un vers, sans que le sens en soit altéré (ce qui est toujours possible dans une langue avec des cas, où l'ordre des mots peut être modifié sans changer le sens).

La seule différence entre ces deux vers est le rythme : hexamètre dactylique → sotadéen.
Comme le dit Dain (§392)

il s'agit avant tout de remplacer le rythme épique (dactylique) par le rythme lyrique (tétramètre ionique).

EXIT donc la paternité sotadéenne du palindrome.

* * *

Toujours selon Dubois (p. 129), le premier palindrome de lettres attesté est

Νίψον ἀνομήματα, μὴ μόναν ὄψιν

de l'empereur Léon VI le Sage (866-912), ou plutôt de Léon le Mathématicien ou Léon le Philosophe (né entre 790 et 800 et mort après 869).

Chaeréphon, Noël 2021.